

# L'ESCOPETTE

POUR LES ELEVES  
PAR LES ELEVES

No. 2

TYNDALL FIELD

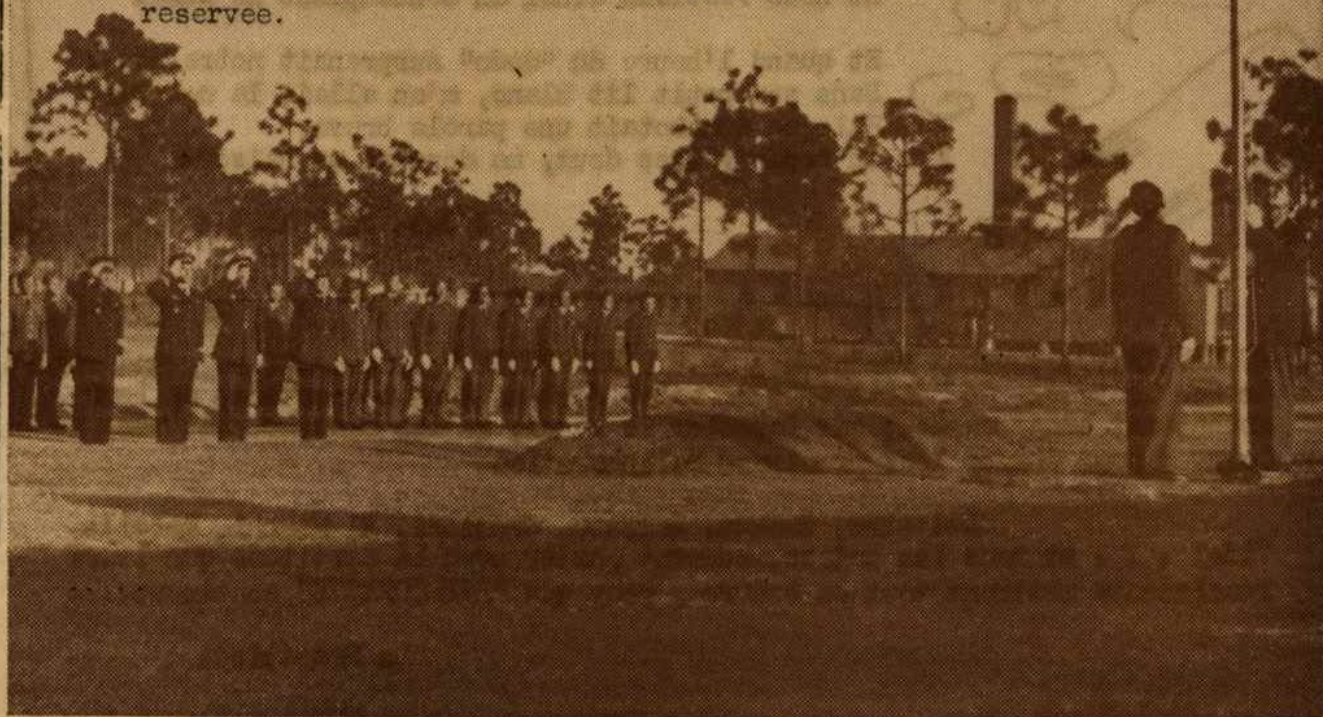
10 Mars 1945

## La visite du Colonel BREYTON à Tyndall-Field.

Le nouveau Commandant des C.F.P. N.A. le Colonel W. Breyton accompagne du Capitaine R. Lamaison et du Lieutenant Clement, a rendu visite au centre de Formation de mitrailleurs de Tyndall Field. En son honneur une prise d'Armes eut lieu et c'est avec respect et emotion que nos mitrailleurs ont amene les couleurs aux accents de la Marseillaise, jouee par l'orchestre de la base. Apres la ceremonie, au cour d'une reunion au day-room, le Colonel Breyton remit l'insigne des C.F.P.N.A. au Chef-Instructeur Georges Lemieux, puis dans une allocution attentivement suivie, nous donna quelques nouvelles de nos vieilles bases de France, nous encourageant a perseverer dans notre tache, et nous laissant entrevoir les nombreux obstacles que rencontrera la France dans sa reconstruction. Il exalta l'esprit d'equipe qui regne a Barksdale, puis termina en levant son verre a la gloire des Ailes Francaises. Le Capitaine Lamaison pour clore cette reunion nous conta deux savoureuses histoires marseillaises qui mirent en joie nos eleves mitrailleurs.

Le Colonel Breyton quitta Tyndall dans la matinée de mardi.

Nous esperons qu'il emporta a Washington une bonne impression de la reception que nous lui avons reservee.





## Souvenirs

Par une belle nuit, Elle arriva

Par une journée radieuse, Elle arriva au monde,  
Et sur sa petite tête, nous cherchions un cheveux  
Qui put, pour l'avenir, nous dire si, brune ou blonde  
Elle serait, Nous formulions chacun des vœux.  
Dans un douillet moise, elle reposa bien sage.  
Puis dans un petit lit, un jour fut transportée.  
Elle y resta longtemps, jusqu'à ce qu'elle prit de l'âge.  
Et maintenant, le temps court, elle a six ans passés.

C'est un bien gai pinson qu'abrite notre demeure,  
Et par les jours d'ennuis, de chagrin parfois,  
C'est un peu de gaieté, c'est un peu de bonheur,  
Que par sa présence, elle apporte sous le toit.

J'étais son confident, et quand sa petite âme,  
Par des chagrins d'enfant, tourmentée se trouvait,  
Elle venait à moi, et les yeux pleins de larmes,  
Le cœur gros de sanglots, Elle me les racontait.

Que de fois, quel bonheur, grimpée sur mes genoux,  
Dans le creux de l'oreille, me coulait des mots tendres,  
Ou bien me regardait avec ses yeux si doux,  
Elle voyait, la matine, que je savais comprendre.

Alors dans mes bras, je l'élevais doucement,  
Et calin à mon tour, rangeais l'aubouche brune,  
Qui sur son épaule tombait gracieusement,  
Et nous restions ainsi en contemplant la lune.

Et quand l'heure du "dodo" surprenait notre rêve,  
Dans son petit lit blanc, m'en allais la coucher,  
Elle me chuchotait une parole brève,  
Un bonsoir très doux, me donnait un baiser.

S/Sgt. P. DELESTAN

AU REVOIR.....Les fondateurs de "L'ESCOPEITE", viennent, au grand regret de nos lecteurs, de partir vers un autre destin. Nous ne pouvons, en leur souhaitant bonne chance, que formuler le vœu, qu'ils continueront même de loin, à nous donner leur précieuse collaboration.

Delestan, Thomas, Souchon, Graziani, El Mouchi, Labelle, Vidal . . . et tous les autres, peuvent partir avec la certitude que leurs remplaçants mettront tout en œuvre, pour que "L'ESCOPEITE" continue.....

La Rédaction.





# INSTRUISONS

## - Nous

LOUIS FRECHETTE, POETE ET PATRIOTE.

\*\*\*\*\*

Tres peu de gens, j'en suis sur, ont entendu prononcer ce nom bien francais pourtant; tres peu de gens aussi ont eu l'occasion de lire les belles oeuvres de ce grand ecrivain. Les vraies richesses restent, hélas, trop souvent dans l'ignorance, et je suis heureux de pouvoir vous faire goûter quelques merveilleux extraits qu'il a dédiés à la France.

Tout d'abord, voici une modeste présentation: Louis FRECHETTE, avocat et journaliste canadien dans la première phase de sa vie d'homme, s'intéressa par la suite, à la littérature; il devint par ses brillantes poésies, un excellent représentant de la littérature canadienne, dois-je ajouter de la littérature franco-canadienne?.... Certes pas, puisqu'il est Français avant toute chose.

En 1880, le 5 Aout, au cours d'une très belle cérémonie publique à PARIS, Louis FRANCHETTE devenait lauréat de l'Académie Française; il est le premier et encore le seul homme littéraire canadien admis dans cette association des plus riches pensées françaises. Ses poésies sont le reflet de son ardent patriotisme; il adore la France, sa mère patrie, et ne cesse d'y penser.

J'ai lu dernièrement "La Légende d'un peuple", une de ses meilleures oeuvres; c'est l'histoire magnifique du Canada Français, épopée merveilleuse de cette terre qui porta le doux nom de Nouvelle-France.... Dans un style d'une beauté puissante, FRECHETTE sait nous dépeindre les tragiques phases d'une lutte héroïque. Il nous parle de ce Pays ou Jacques CARTIER et ses matelots malouins planterent, pour la première fois l'épée à côté de la croix, au nom de la

France; il nous cause de cette terre fraternelle, ou, "Si nous n'avions plus de patrie, écrit J. CLARETIE, de l'Académie française, nous retrouverions encore la patrie, comme les bras d'une aïeule et cheveux blancs rendent parfois à l'orphelin les caresses de la mère". Nous vivons ainsi toute l'époque guerrière d'un peuple courageux, si dédaigneusement abandonné par quelques esprits stupides et bornés qui font s'indigner le poète

O France, ces héros qui creusèrent  
si profonde  
Aux prix de tant d'efforts, ta trace  
au nouveau monde  
Ne méritaient-ils pas un peu mieux,  
"réponds-moi"  
Qu'un crachat de Voltaire et le  
mépris d'un Roi?"

Toute la gloire de cette poignée de colons français, tout l'héroïsme qui a caractérisé chacun d'eux, ont, un jour succombé devant un double ennemi.....

Et notre vieux drapeau, trempé de  
pleurs amers  
Ferma son aile blanche et repassa  
les mers.

Aujourd'hui, si cette terre n'est plus française de par les lois de Guerre, son peuple nourrit toujours les mêmes sentiments envers la mère patrie, et, malgré l'immensité qui l'en isole, il ne cesse de vivre pour Elle.

De père en fils, on apprend à respecter l'Angleterre; mais on apprend surtout à aimer d'avantage la France. Un jour, Louis FRANCHETTE instruisait son jeune fils sur la valeur du drapeau vainqueur, ses Victoires, sa puissance mondiale.... peut-être cette gloire dominante est-elle pénible à supporter mais oublions le triste passé et inclinons-nous, car "IL" a su respecter les droits de notre peuple.....

Cet entretien entre père et fils se termina comme suit;

- Mais père, pardonnez si j'ose....  
N'en est-il pas un autre à nous?  
- Ah! celui-là, c'est autre chose  
Il faut le baiser à genoux!....

Nos Trois Couleurs.... c'est encore l'objet d'un enseignement précieux du poète-patriote à ce fils exilé;

"Regarde mon enfant, ce chiffon  
souverain.

Qui mêle, avec l'azur du firmament  
serein,



## L'ESCOPEPTE

Dans l'eclatradieux de son pli Tricolore,  
 Aux rougeurs du couchant les blancheurs  
 de l'aurore  
 Ces trois couleurs, drapant de leurs  
 clartés  
 Trois principes feconds en un seul  
 reflètes,  
 C'est, insigne eternal de toute  
 independance,  
 -Chapeau bas, mon enfant! -le Drapeau  
 de la FRANCE.

Quelle majestaeuse vision que ce sublime tableau. quel amour aussi pour ce symbole qui est, pour FRECHETTE comme pour chacun de nous, tout l'orgueil d'être français! .. Ces trois couleurs qui flottent encore librement sur le sol canadien, il faudra savoir les defendre dans l'Avenir comme dans le Passe... et l'auteur termine l'education par ces mots:

"...o mon enfant, si la banniere  
 auguste  
 Devait cesser de luire au soleil  
 canadien,  
 Sois son appui supreme et son  
 dernier gardien !"

Le patriotisme du poete, c'est egale ment celui de tout ce peuple fidele qui connait, a toute heure, son devoir envers la Metropole; ces vers nous apportent a nouveau une preuve certain de cette adoration:

"Et puis si les hiboux disaient:  
 " la FRANCE est morte !"  
 On entendrai la-bas, de leur voix  
 male et forte  
 Nos enfants, relevant le drapeau des  
 grands jours

Crier au monde entier:  
 " la FRANCE vit toujours! "

La pensee de Louis FRECHETTE, c'est reellement la pensee du Canada francais Les "hiboux", tous nos ennemis d'hier, d'aujourd'hui, et de demain n'ont ja - mais ose et n'oseront jamais crier:

" La FRANCE est morte! "

Ils savent tres bien qu'une nation ne meurt que lorsque le coeur de son dernier enfant a cesse de battre pour elle

Toutes les guerres qui ont ensanglante notre pays, ont amene des victoires ou des defaites; mais toujours l'idee de Patrie a flotte sur les ruines glorieuses... La France est immortelle puisque ses fils, d'aussi loin qu'ils vivent, pensent et agisse pour elle.

Louis FRECHETTE, fils de France, a su honorer ntre grand et beau pays; il a prouve, d'autre part, a la mere patrie, toute la tendre affection qui emplit les coeurs des canadiens francais. ses poesies chantent la glorieuse epee, devenue legendaire, d'un petit peuple fier et courageux qui a toujours montre, a son pays lointain, son admiration et son attachement.  
 S/Sgt. Claude VIDAL.

\*\*\*\*\*

IN FAREWELL.....

I have seen many French detachments pass through this school, and each farewell has done something to me, left me with an inexplicable and unsatisfied feeling.....as if I were losing real friends. Naturally there have been instances of extreme annoyance, but is that not normal in any relation between pupil and instructor? In the end there is but one real analysis; they are a fine bunch of boys and are certain to do everything in their power to help make this a better world at some future date.

Let us really consider them as friends, not foreigners, but stranger in a strange country, a country with a different and difficult language, different customs, and most of all let us not forget that they arrived here in a time of strife. They have left families and relatives behind, some of whom have either parted from this world as a result of the savage, barbaric bestiality of the Hitlerian hordes, others who have been unable to let their sons in America know where they are, either due to inability to find their whereabouts or the belief that they too have fallen prey to the drooling, frenzied henchmen of the mad paper-hanger, or others who have been felled by the hunger and malnutrition that was part of the Rape of France.

It is this generation of young French men who are the only hope and salvation of a strong country on the road to recovery. It is upon them that we must base our hopes for the future sanity of Europe, our hopes on a future of world unity and peace.

PFC Harold Rosenblatt (Ins



DANS LE JARDIN D' ALLAH  
( suite et fin )

\*\*\*\*\*

A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse, seul le silence est grand tout le reste est faiblesse.

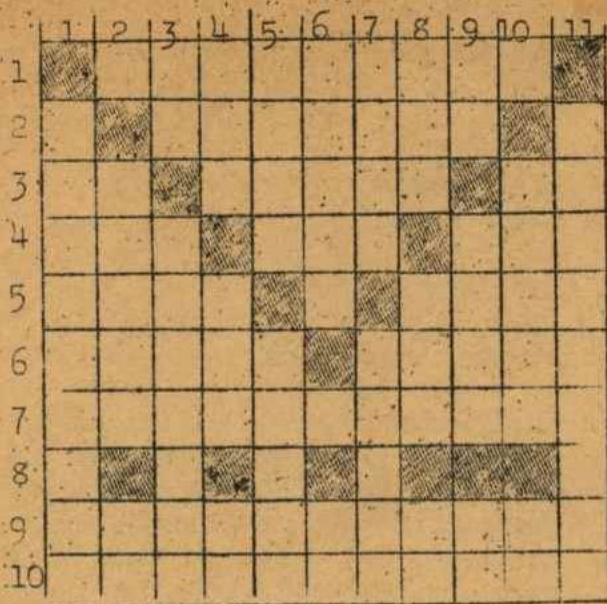
Il ne restait avec moi qu'un tirailleur nommé BoBo (surnom lui venant de son origine raciale) un grand et solide gaillard obeissant et devoue qui avait energiquement refuse de me quitter. Il etait inutile d'attendre plus longtemps des secours du hasard aussi je decidais d'etablir un campement de fortune. Les bobines de fil furent débarquées et constituerent dans un heureux assemblage un rempart pour nous proteger du vent de sable qui pouvait se lever d'un instant a l'autre; puis commença le ramassage des epineux disseminés aux alentours seuls et uniques aliments de la flambee que nous avions allumée afin d'eloigner de nous les detestables compagnons que sont les moustiques, et le mot detestable n'est pas vain car les plus mauvais et "cuisants" souvenirs me restent de ces infames petites bestioles et de leurs collaboratrices devouées les thermites. Une fois installés notre premier et bien naturel souci fut de penser a notre estomac; nous avions pour toute provision une boîte de "singe" et un petit pain de 150 gr ce qui ne pouvait constituer qu'une dinette pour un gaillard de la taille de mon compagnon (vous jugerez cela plus tard lorsque vous connaîtrez la capacité stomacale de celui-ci) et nous entreprîmes notre "festin", passant l'un apres l'autre notre index par l'ouverture de la boîte que nous avions crevée a l'aide de la manivelle (le drug store ne possédait pas un matériel perfectionné) et accompagnant ces quelques fibres de viande d'une minuscule bouchée de pain (pour faire durer le plaisir). Notre repas termina nous grillâmes une cigarette et entreprîmes de dormir. Je vous laisse méditer sur ce que fut cette nuit a la belle étoile en Cie des moustiques des thermites et du froid qui se faisait de plus en plus pénétrant a mesure que le matin approchait (vous n'ignorez pas le brutal contrast qui existe entre les températures diurnes et nocturnes de ces régions).

Le matin nous surprit boursoufflés, angoles et transis; notre premier soin fut de refaire le feu de nous rechauffer et de refaire une copieuse provision d'epineux (bien nous en prit). La journée s'écoula longue et pénible, pour tromper le temps j'enseignais a mon compagnon les différentes parties visibles du F.A.R. Avec la nuit revinrent nos ennuis de la veille et cela pour changer un peu avec la monotonie de la journée. Deux autres jours s'écoulerent ainsi marqués par l'absence supplémentaire de cigarettes et la réapparition de l'eau car j'avais décidé de crever le radiateur et d'utiliser son précieux contenu, et par l'absence de tout être humain a l'horizon. Je commençais a être sérieusement inquiet; mon compagnon lui, paraissait très calme mais je redoutais un brusque changement d'humeur de sa part et me montrai prudent, je restais sur mes gardes tant qu'il machait inlassablement une brindille d'epineux, mais il n'en fut rien. Une des choses qui me laissait le plus rêveur était le silence obstiné de mon sergent je ne doutais pas qu'il fut rendu a destination a cette heure et trouvais qu'il poussait un peu trop loin la plaisanterie. Enfin dans la nuit je vis la lueur d'un phare a l'horizon et j'allumai nos torches pour signaler notre présence. Peu de temps apres je bavardais avec un de mes chefs: Ce qui s'était passé était bien simple. Débarqué avec les quatre tirailleurs a environ 10 Kms du camp C... avait pour ne pas changer, refusé d'écouter les sages conseils des tirailleurs (les noirs de ces régions ont le don de l'orientation) et par sa faute ce petit groupe d'hommes avait erré en rond jusqu'a ce jour, sans eau sans vivres et dans une mesentente sans cesse croissante. Le retour au camp fut rapide pour nous et notre arrivée mit fin aux extravagants commentaires. BoBo devora littéralement une boule de pain, un plein bol de riz et un bidon d'eau de douze litres arrosa ce copieux repas. Je n'aurais jamais cru qu'un être humain puisse engloutir tant de choses d'un même coup si je ne l'avais vu de mes yeux.

Et c'est ainsi que se termina notre aventure si fertile d'ennuis, mais parfaite éducatrice pour celui qui croyait encore évoluer Place de la Madeleine.

Par S/Sgt P. Delestan.





HORIZONTALEMENT

- 1- Ne pas trembler dessous est preuve de courage.
- 2- Compagnes d'un oiseau magnifique.
- 3- Adverbe - Elles sont plus reposantes noires que blanches - 12 lettres de Pierre.
- 4- Se sert - debut d'emotion - Partie d'un mur.
- 5- Cereemonie religieuse - Lier par l'interet, l'amitie.
- 6- Montre toutes ses cartes - Permet une obstruction parfaite ou genante suivant le cas.
- 7- La feve en est une.
- 9- Mouvement subit des muscles expirateurs.
- 10- D'une grande sensibilite.

VERTICALEMENT

- 1- Elles ont pour nom Martin, quoique n'ayant pas d'ane.
- 2- Est en usage - Pronom personnel.
- 3- Lettre grecque inversee - Super - posees.
- 4- Provient de l'ecorce - Choisi - Phonetiquement, se servir d'un certain instrument d'agriculture.
- 5- Malheur a celui qui en subissait le supplice - Degage certaines substances volatiles.
- 6- Donne de la vigueur - En haut, en anglais.
- 7- Prefixe de source latine signifiant entre - Inverse, a peu d'eclat.

- 8- Article - Inverse, trouble - Note de musique.
- 9- Debut et fin de lapsus - De nos jours n'est pas toujours fait de substances elastiques - Commence ebauche.
- 10- Etaient membres de la Chambres des Lords - Abrege, ne possede pas de grade universitaire.
- 11- Prenom feminin.

M/Sgt. C. JOBERT.

\*\*\*\*\*

PROBLEME DE NAVIGATION.

Vous volez de Lille a Pernoignan sur un avion marchant a 180 miles a l'heure. Par rapport au sens de marche de votre appareil, orientez le cours de la riviere Lozere.

Instructeur J. LASNIER.  
Solution au prochain n°.

\*\*\*\*\*

REBUS

PIR  
1

VENT  
NEZ

VENIR  
D'UN

Reponse: 1 sous PIR, NEZ sous VENT, D'UN sous VENIR:

Un soupir naît souvent d'un souvenir

\*\*\*\*\*

Le Coin de la "Phonie".

Dans la cour du quartier, deux "G.I." creusent un trou. L'un d'eux, appuyé sur sa pioche, contemple l'autre.

L'Adjudant:

- Hep, vous, ne voyez pas que votre camarade travaille deux fois plus que vous!

Le G.I. flaneur:

- J'sais bien, m'H'Adjudant, ça fait deux heures que j'lui dis!

Dans un compartiment de chemin de fer, une vieille demoiselle anglaise est assise a cote d'un jeune ephebe. D'un panier d'osier se trouvant au dessus de la demoiselle et appartenant au jeune homme, tombent quelques gouttes de liquide.

La vieille demoiselle questionne en pointant l'index en direction du panier

- Wisky?

Le jeune homme:

- No, Fox terrier!

"La TOUR"





CHOSSES VUES: (par le fouineur)

L'action se passe a Oran, rue d'Arzew, Bar "Antonio", 4 heures de l'après-midi 4 "pekings" jouent a la "Ronda" en bu - vant "l'anisette".

Soudain, un gaillard, genre "docker" pendant la dursee legale, entre en tran - che dans l'estanco.

- Qui c'est Pepito ici, dit-il.

Un des pekings, aux epaules en bouteil le "d'eau St. Galmier" se leve et repon -

- Pepito, c'est moi.

La reponse lui arrive sous forme d'un uppercut lance au ras des "bacchantes" et qui l'envoie en "vrille a plat" dans la vitrine. Puis le costaud se retire en roulant les epaules et sans etre inquiet d'avantage.

Au bout de 25 minutes de soins, (res - piration artificielle, syphons, etc. ), Pepito entr'ouvre un oeil souligne d'un soupcon de mauve "Elisabeth Arden". Ses accolites s'ecrient:

- Hein, Pepito, il t'a eu le costaud. Toi la terreur de St. Eugene, que tu bou ffes les sardines sans ouvrir la boite.

- Il m'a eu...d'abord, c'est pas vrai, "pourquoi" Pepito... c'est pas moi.

S/Sgt R. LABELLE.

\*\*\*\*\*

LE COIN DE L'HUMOUR.

Le Photographe.

Upon entering the "Post Portrait Studio" one day this week, I noticed two men about to have their pictures taken. One of them was hunched back and the other was a stutter. Said the hunch back to the stutterer: Don't speak or we'll have a series of incomplete pic - tures. Where upon the other retorted, "And you, better hide that hunch!". I want to be able to close my album".

S/Sgt. A. SOUCHON

AVIATEURS ET LEUR VIE D'APRES LES FILMS.

La perm. de la nuit

: "Retour a l'aube".

La consigne

: "Au service de la Loi".

La Patrouille

: "Pieges".

L'Appel

: "To night and every night".

L'extinction des feux

: "La fin du Jour".

Le contre-appel

: "Tradition de minuit".

La Prison

: "La Citadelle du Silene".

Les tolards

: "Les reprouves".

L'Infirmier

: "Vacances payees".

La "Convalo"

: "Delicieuse".

La Perm. de detente

: "En liberte provisoire".

Le 30 du mois

: "Les 5 Sous de Lavarede".

La paye

: "La Ruée vers l'Or".

Le rappel de solde

: "Regain".

L'Officier de details

: "Cow-boy malgre lui".

Le Bloch 210

: "La Charrette Fantome".

Le C. I.

: "Terre d'angoisse".

Le cafard

: "Fievres".

La visite medicale

: "Dr. KNOCK".

La brigade depart

: "Les gens du voyage".

CAS. BLANCA

: "Quai des brumes".

Le Plaisantin.

\*\*\*\*\*

" Auberge du Grand Gunner "

-MENU -

Beefsteak Hutchinson

Haricots Superheterodyne

Filet d'AN/ART 13

Salade d'antennes

Triodes a l'etuvee

Cassoulet de filaments

Dessert: 60 cycles a la vanille



NE PAS CONFONDRE:

"Parachute et "Pair of shoes"

Notre illustrateur Alex s'est rendu a Panama-City une seule fois, pour acheter des chaussures. De retour a Tyndall Field, il se retrouve tout penaud, et les mains vides. Furieux il s'ecrie j'ai oublie mes souliers en ville. Il bondit au telephone. Est ce l'emotion qui lui fait perdre l'accent correct? On ne le comprend pas au bout du fil. Il explique a un Americain qui offre gentiment son aide: "I lost a pair of shoes at the bus station, will you asked for me if they found it?"  
O.K I will help you.

Dix minutes apres l'Americaain sort de la la cabine telephonique l'air navre et dit: "Sorry they looked persistently everywhere, but they haven't found you "parachute"

Par. S/Sgt H. Vigne.

La "Maison des Fous"

Si vous connaissiez la maison des fous sise au No 4170, vous demanderiez a y aller et a y rester toute votre vie

J'y ai passe quelques heures (en visiteur) et y ai connu 2 personnes du nom de J... et de M.T... qui habitaient la depuis plusieurs annees.

J... ecrivait une lettre. M.T..... tres curieuse lui demanda a qui etait destinee cette missive.

- Mais a moi meme...

- Et que te racontes tu ?

J... de repondre avec un large sourire

- "Comment veux tu que je le sache, je ne la recevrai que demain

"TONY"

NOS MOTS CROISES.

Solution du probleme No I

Horizontalement. - Verticalement.

- |                |                    |
|----------------|--------------------|
| 1- Etincelle   | ; 1- Estafette     |
| 2- Sale - Team | ; 2- Taupe - Ars   |
| 3- Tu - Ni     | ; 3- Il - Tu - Roc |
| 4- Apte - Pics | ; 4- Ne - Ex - Duo |
| 5- Feux - Iles | ; 5- C - P         |
| 6- E - A       | ; 6- Et - Pi - Pue |
| 7- Tard - Poli | ; 7- Le - Il - Ont |
| 8- Trou - Unir | ; 8- Lance - Lit   |
| 9- Escopette   | ; 9- Emissaire     |

M'BO BO SENTINELLE.

Camp Poubanc (Meknes), 10h. du mat.  
M'Bobo est dans sa guerite et attend le releve dans 1h 3/4.

Soudain l'Adjudant de semaine s'avance vers lui: (claquement de talons).

Sentinelle, le General va arriver d'un moment a l'autre. Des que tu verra sa voiture et son fanion, previens la garde. Compris?

- Compris, ma adjudant. Quand j'y voi tomobile, fanion fic l'Giniral, y'en a moyen j'y gueule a la Garde.

- Allumes les, sinon, y'en a moyen a voir chaud pour toi.

- Ti bloure pas, ma adjudant, j'y connais reglement.-

Une demi-heure apres.

- Alors sentinelle?

- J'y voir pas Giniral. Y son pas viendre encore. Bit-itre y son crivi l' tomobile.

- Ca va, pas de commentaire.

Une heure plus tard.

- Eh bien, sentinelle, tu n'as pas encore vu le General?

- Y'a pas moyen j'y voir lui.

- Non, quand meme, il va fort, il y a 2 heures que je l'attends. On n'a pas ide de faire poirauter les gens comme ca.

- Oui, ma adjudant.

- Ca va hein. C'est pas le moment de charrier. Compris sentinelle?

- .... (Reclaquement de talons).

Arrive un "militaire" en tenue de campagne, couvre-kepi, chech, gandourah kaki etc.....

- Eh alors, sentinelle, on ne prese te plus les armes aux superieurs?

- Halte-la. D'abord, ci pa vri. Ou y son ton tomobile fic l'fanion, hein?

- Ca ne te regarde pas, je voyage i cognito. Comment, on ne m'attend pas ici

- Oh oui. ma Giniral, meme si t'as pas de "conito", ti peu ti dipicher, ti va gagner engueulade par ma Adjudant, meme qu'il y pas content barcque ti a 2 heures retard!

Par. S/Sgt R. Labelle.

\*\*\*\*\*

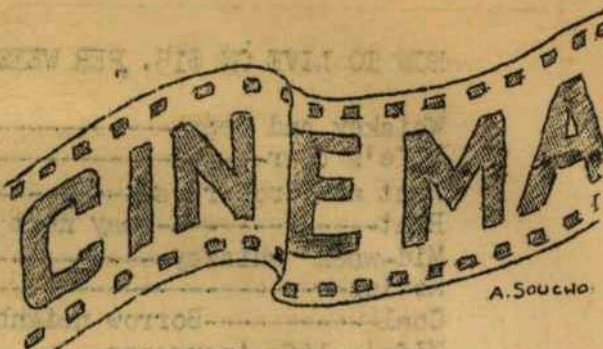
Au marche:

- Voyons, Ahmed cette viande est atroce  
- Ci ba vri, madame ci pas di "L'Atroz" ci di "Moton".





A. Graziani



A. Soucho

**BOXE** .-Le dernier detachement d'armu-  
rier, venant de Kessler-Field nous amene  
trois jeunes camarades, amateurs de boxe  
: le poids mouche Dufour M., le poids le-  
ger Coateval J., et le poids moyen Ker-  
jean R., Tous trois ont participe deja  
en quelques rencontres militaires en Ame-  
rique et ont su defendre avec courage  
notre ecusson tricolore.

Kerjean a la tete dure comme tout con-  
breton et cela lui a permis de s'atta-  
quer a l'Americain WALTER Ward surnomme  
le "tueur de New-Orleans".....et la ba-  
taille cessa par intervention du Toubib.

Les cent cinquante livres de Kerjean  
s'accrocherent une autre fois a WELCH,  
et ce jour-la notre jeune camarade a su  
gagner le Championnat de Kessler et les  
Golden Gloves".

Coateval est parait-il un boxeur style  
et si son dernier combat fut nul, c'est  
du au manque de temps.

Nous aimerions assister un jour a  
quelques matchs franco-americains. Nous  
savons Holas! qu'il leur est difficile  
de poursuivre leur entraînement par  
suite du manque de temps. Nous esperons  
quand meme les voir bientot sur le ring  
de Tyndall-Field et leur souhaiter

" GOOD LUCK " !

S/Sgt. M. Thomas.

\*\*\*\*\*

**SPORTS NAUTIQUES.** Le soleil de FLORIDE  
se fait chaque jour plus chaud, la tem-  
perature de la mer s'adoucit. Dans peu  
de temps, la plage de Tyndall-Field se-  
ra probablement tres frequentee de nos  
mitrailleurs. Aurons-nous le plaisir  
d'arbitrer quelques matchs de water-  
polo? Quelques concours de plongeurs,  
la est la question du jour! Nous ne  
doutons pas d'assister sous peu a des  
prouesses nautiques, pourquoi pas! Le  
sport est un excellent educateur, et  
quoi de mieux pour perpeter l'esprit  
d'equipe.

S/Sgt. Thomas Deles tan.

**LE CINEMA FRANCAIS.** Que devient l'acti-  
te cinematographique Francaise. Au point  
vue technique, bien des choses sont a re-  
-faire. Les compagnie Francaise manquent  
de specialistes ou bien les specialistes  
actuels doivent se mettre a la hauteur d  
cinema Americain en ce qui concerne le  
"Technicolor". Au point de vue artistes  
de tous les points du globe nos produc-  
-teurs et nos stars travaillent a la ren-  
-vation du cinema Francais.

Nos metteurs en scene n'ont pas perdu  
de temps en Amerique.

"Rene CLAIR a prouve sa classe par son  
film " It happened tomorrow " avec Linda  
DARNELL ainsi que Julien DUVIVIER qui to-  
-na " Croix de Lorraine " et Jacques  
TOURNEUR qui collabora a l'un des dernie-  
films d'Hedy LAMARR dans " Experiment  
-perilous " et tant d'autres comme Marcel  
L'HERMIER.

Au Canada des films Francais ont ete  
tournees comme " Pere Chopin " avec la j-  
-ne et blonde Madeleine OZERAY, espoir d  
cinema et Marcel CHARRIER.

En France des films sont en cours,  
RAIMU, Claude DAUPHIN, J.L. BARRAULT, Jean  
TESSIER, Odette JOYEUX, Louise CARLETTI,  
Juliette FAHER et Rene SAINT-CYR revien-  
-nent sur le plateau.

Dans le monde, nos grands artistes vo-  
-agent. Pierre BLANCHARD, Heros de la res-  
-tance, a fait une tournee en Amerique.  
Louis JOUVET et sa troupe etait en Ameri-  
-que du Sud, Raymond ROULEAU au Canada.

Notre Jean GABIN " National " et Jean  
Pierre ARMENT sont sous les Drapeaux.  
Charles BOYER " La Voix Francaise " en Ame-  
-rique " a prouve et prouve le talent  
Francais, ainsi que Victor FRANCOEN, DALLA  
Claudette COLEBERT, ANABELLA.

N'oublions pas les artistes Etrangers  
qui ont contribue a la gloire du Cinema  
Francais tel Eric Von STROHEIM.

"Donc ne desesperons pas, bientot des  
Films Francais se repandront et feront  
encore l'admiration dans le Monde comme  
par le passe.

S/Sgt M. THOMAS



# HOW TO LIVE ON \$15. PER WEEK

Whiskey and Beer	\$3.80
Wife's beer	1.65
Meat and Groceries	on credit
Rent	pay next month
Mid-week whiskey	2.50
Movies	.60
Coal	Borrow neighbors
Wife's life insurance	.50
Hot tips on horses	.50
Tobacco	.45
Poker Game	1.65
	<u>\$16.65</u>

This means going into debt so cut out the wife's beer.



"PRENANT RENDEZ-VOUS POUR SAMEDI SOIR."